

Un polar avec la catastrophe de Malpasset en toile de fond

Christian Daoust, auteur originaire de Fréjus, sort son sixième roman. Un polar dont l'intrigue, qui se déroule au moment de la catastrophe, suit le parcours meurtrier d'un homme meurtri.

Les pieds bien enracinés sur ses terres, la tête ailleurs. Christian Daoust, fréjusien, aime écrire des romans qui ont pour ancrage sa ville de toujours. Celle où il a grandi et fait les quatre cents coups (son premier livre, consacré à son quartier de Caïs, qu'il raconte à travers son enfance, sera édité plus tard). Pour son sixième ouvrage, *C'est la mort qui choisit*, l'auteur de polars a décidé de lier son intrigue à la catastrophe de Malpasset. Un drame que les habitants de la cité romaine gardent évidemment en mémoire. Fil conducteur de son récit, sur fond d'enquête policière. « *C'est l'histoire d'un Fréjusien dont le passé douloureux n'a pas vraiment cicatrisé. La rupture du barrage et le chaos que cela crée lui donnent l'opportunité de se venger. Il se dit que tant d'innocents sont morts alors que les coupables de son propre vécu, eux, sont toujours vivants. Et que ce n'est pas juste.* »

« J'avais 8 ans et je m'en souviens encore »

Gendarme de carrière, Christian Daoust s'est laissé convaincre par son fils concernant Malpasset.



C'est le sixième ouvrage de Christian Daoust.

(Photo J. T.)

« C'est lui qui m'a dit que pour toucher les gens, mon nouveau polar devait interpeller. C'est un thème qui, forcément, touche. Beaucoup de Fréjusiens l'ont vécu ou connaissent des personnes qui l'ont vécu. Moi, j'avais 8 ans et je m'en souviens encore. »

À 72 ans, l'écrivain romance le réel. En se documentant, c'est évident. Mais aussi en s'inspirant de son passé de gendarme. Autant d'anecdotes, de choses vues ou entendues çà et là, de personnes aux profils psychologiques croisées parmi collègues et malfrats, qui façonnent ses histoires.

Passionné d'écriture depuis ses plus jeunes années, il a donc troqué son képi pour la plume une fois à la retraite. Et est déjà à nouveau sur le front de son prochain roman : « *Un nouveau polar, également à Fréjus. Mais celui-là, il va sentir le souffre, avec le diable en toile de fond...* »

J. T.

jtomatis@nicematin.fr

Savoir +

C'est la mort qui choisit, aux éditions Maia, disponible sur commande en librairie ou bien sur Internet, au prix de 22 euros.